

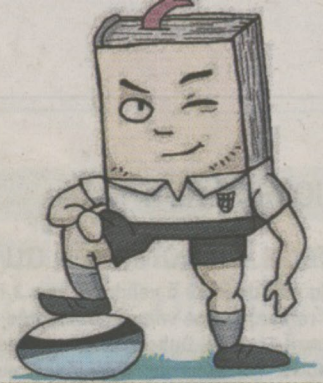
Un chiffre

120.000 €, le montant estimé des retombées économiques du Festival de moyen métrage sur la ville. Son budget atteint près de 300.000 € dont 85.000 € de partenariats privés et ventes des places.

BRIVABRAC... et le ciné concert a 10 ans

Je ne sais pas vous, mais moi, c'est un des moments que je préfère pendant le festival de moyen métrage : le ciné concert. Par beau temps, la place du Civoire devient une salle de cinéma à ciel ouvert. Avec cet écran géant amarré au pavé, comme gonflé à l'hélium. Depuis dix ans, les Brivistes ont pu découvrir ou redécouvrir des perles cinématographiques que des musiciens en chair et en os ont choisi

de s'approprier le temps d'une projection. De Steven Spielberg à Georges Lucas en passant par Brian de Palma ou encore David Lynch, le ciné concert a vu de grands cinéastes passer. Cette année, c'est le compositeur Laurent Levesque qui dirigera un quatuor à cordes sur le film muet *Ménilmontant* (1924) de Dimitri Kirsanoff. De la création, du « live » pour un vrai moment de plaisir.



Brive → Cinéma

CINÉMA ■ La treizième édition du festival dédié à ce format se tiendra au Rex du 5 au 10 avril

Le moyen métrage se met en scène

Compétition, rétrospective, panorama, séances spéciales... Le programme du foisonnant festival de moyen métrage vient d'être dévoilé, à l'heure où son avenir est en jeu.

Émilie Auffret

L'annonce de la 13^e édition des Rencontres européennes du moyen métrage s'est faite, mardi au Rex, dans une atmosphère particulière, à l'heure où l'avenir du festival est au cœur des interrogations (*lire par ailleurs*). « Ce festival repose sur un équilibre formé par le Rex, le Pôle régional d'éducation à l'image et l'option audiovisuelle du lycée d'Arsonval, a indiqué Maguy Cisterne, secrétaire générale de l'événement. Tous ces éléments forment une mayonnaise et sans l'un d'eux, j'ai bien peur que ça ne marche pas ».

Cinq jours et six prix

C'est Elsa Charbit qui a ensuite pris la parole forte d'un long travail de sélection et de programmation pour sa deuxième édition en tant que déléguée générale. « Nous avons reçu 450 films et nous en avons retenu 22 : 15 fictions et 7 documentaires, indique-t-elle. La plupart des films sont inédits. Ils n'ont jamais été vus ». La compétition européenne reste le cœur de ce festival. Six prix seront décernés au terme des cinq jours. De 30 à 59 minutes,



ANNONCE. Le comédien Denis Podalydès sera présent lors de l'ouverture du festival afin de présenter son premier moyen métrage. « Un film très drôle », selon Elsa Charbit, déléguée générale du Festival. PHOTO FRÉDÉRIC LHERPINIÈRE

ces moyens métrages traitent de thèmes très divers : d'une rencontre sur un port, d'un tournage à Alger, d'une difficile affirmation de soi, d'une campagne présidentielle en Iran ou encore d'une lettre d'amour enregistrée sur une cassette... Et tous ces films ont vraisemblablement deux points communs : « Ils sont réalisés par de jeunes réalisateurs de talents et questionnent le monde à leur manière ».

Un monde que le festival aime toujours découvrir et, cette année, emmènera le spectateur vers l'Inde. « Six moyens métra-

ges indiens contemporains seront projetés dans le cadre du Panorama. Il n'a pas été évident de les trouver... », indique Elsa Charbit.

Le voyage dans l'espace ne suffit pas, c'est aussi dans le temps que le spectateur pourra vagabonder. « Chantal Poupaud sera là pour présenter la série sur l'adolescence qu'elle a initiée pour Arte en 1994 : *Tous les garçons et les filles de leur âge* ». Neufs films de cinéastes différents seront projetés dont *Le Chêne et le roseau* d'André Té-

chiné, *La page blanche* d'Olivier Assayas ou encore *Frères* d'Olivier Dahan.

Un voyage dans le temps qui montre aussi des cinéastes célèbres aujourd'hui se frottant au moyen métrage. Un focus est fait cette année sur Peter Weir (*Le Cercle des poètes disparus*, *The Truman Show*...) et un hommage rendu à Chantal Akerman.

Difficile de tout énumérer mais une foule de rendez-vous ponctuera ces cinq jours pendant lesquels le Rex aura des airs de Croisette. ■

Jean-Marc Comas : « La culture n'est pas une priorité pour les Brivistes »

L'adjoint en charge de la culture, Jean-Marc Comas, présent lors de la conférence de presse annonçant le contenu du festival de moyen métrage cette année, a été interrogé sur l'hypothèse de rendre l'événement biennal.

Cette possibilité, inscrite dans le livre blanc permettant d'esquisser les grandes lignes des actions de la mairie, a rendu perplexes les organisateurs de l'événement. « Cette hypothèse est avancée dans l'optique d'un repositionnement par rapport à la grande région, au désengagement du Département mais

aussi aux finances de la mairie », a justifié l'élu. En ajoutant : « Rien n'est arrêté. Mais la mairie a besoin d'arguments. La culture n'est pas une priorité pour les Brivistes, parce qu'il y a assez de culture ».

La municipalité subventionne les Rencontres européennes du moyen métrage à hauteur de 50.000 € par an sur un budget global de près de 300.000 €. « On ne détruit pas, on réorganise, insiste-t-il. Un festival de jazz va voir le jour... ». Une belle manière de faire diversion. ■

É.A.

→ LE JURY

PASCAL FERRAN ■

Réalisatrice et scénariste



engagée, Pascale Ferran présidera le jury cette année. Son dernier film : *Bird People* (2014).

ROBINSON STEVENIN ■

Le comédien a joué dans de



nombreux films depuis qu'il est enfant. Il a travaillé avec Patrice Chéreau ou encore Claude Miller notamment.

JULIEN SAMANI ■ Réalisateur et scénariste, Julien Samani



sera également membre du jury. Son dernier film, *Jeunesse*, doit sortir prochainement.

BERNARD MENEZ ■ Comédien et chanteur à la carrière foisonnante, il sera aussi



membre du jury. Le dernier film dans lequel il apparaît a été réalisé par Jean-Pierre Mocky : *Le Cabanon rose*.

■ Workshop

Le Festival propose aux réalisateurs ayant un projet de moyen métrage de le présenter devant des professionnels lors du « workshop pitch ». C'est la quatrième édition de cette initiative qui porte chaque année ses fruits. L'an dernier, sept projets sur les dix participants ont obtenu des bourses, des pré-achats de chaîne TV ou trouvé des producteurs.

Huit à douze réalisateurs seront sélectionnés sur dossier afin de venir « pitcher » leur film dans le but de convaincre des producteurs, des responsables de chaîne de télévision ou de Région de les financer.

■ Séance spéciale

Dimanche, une séance spéciale sera dédiée au fondateur et ancien délégué général du Festival de moyen métrage, Sébastien Bailly. Ces trois films traçant des portraits de femmes singulières seront projetés à cette occasion. *Douce*, le premier film de la trilogie, achevé en 2011, avait été tourné à Brive. Le dernier, *Une histoire de France* revient sur la tragédie des pendus de Tulle.

Le second film de la trilogie sorti en 2013 s'intitule *Où je mets ma pudeur*. Sébastien Bailly avait été récompensé à plusieurs reprises pour ce film en France et à l'étranger.